

Heureux !

On rencontre parfois des personnes qui ont eu une vie difficile.

Difficile au sens où la vie est souvent difficile : un mariage qui ne marche pas très fort, des ennuis de santé physique ou psychologique, des drames de famille insolubles, des problèmes professionnels, bref des difficultés que tout le monde, ou presque, peut rencontrer.

Et dans ces difficultés, ces personnes ont trouvé leur chemin.

Pas sans mal, non,
pas de façon triomphale non plus,
pas par volonté démesurée...

Non ! Elles ont mis un pied devant l'autre au jour le jour, sans arrogance.

Et puis peu à peu un chemin s'est fait, un chemin que personne n'aurait pu prévoir ou préparer d'avance. Ces personnes ont survécu, elles ont compris certaines choses, elles ont appris à discerner, elles se sont déployées.

Bref, ces personnes-là, à la vie difficile (il y en a sans doute parmi vous ce matin), sont entrées dans une vraie sagesse. Une qualité de vie, une intensité qui se remarque.

Ce ne sont pas, bien souvent, des personnes exceptionnelles.

Elles font leurs courses au supermarché et surveillent leur cholestérol ou leur tension artérielle comme un peu tout le monde...

Mais à les voir, à les entendre, à sentir leur présence, on se dit : oui, là, il y a quelqu'un. Il y a quelque chose qui « rayonne » !

Quand elles sont là, on a vraiment l'impression d'être devant un homme ou une femme, un « vrai » homme ou une « vraie » femme, pas devant des êtres passe-partout.

C'est précisément de ces personnes-là dont Jésus parle aujourd'hui.

"Heureux les pauvres, heureux ceux qui ont faim, heureux ceux dont on ne dit pas de bien et qu'on traite de nuls". En un mot : heureux ceux qui ont une vie difficile et qui font un chemin caché et magnifique.

Alors, Jésus est-il fou ? N'a-t-il pas remarqué que la vie n'est pas simple et que ce n'est pas facile d'être heureux si on pleure ou si les autres vous détestent ?

Oh si, il l'a remarqué !

Lui qui s'avance vers sa passion et vers sa croix, croyez-le bien, il l'a remarqué.

Peu de temps avant de prononcer ces béatitudes, Jésus parlait dans sa ville de Nazareth. Il disait à ses compatriotes que Dieu est là, que l'Esprit nous couvre de sa bénédiction et nous ouvre des chemins.

Et... ça s'est très mal passé.

Les habitants ont même voulu le tuer. Jésus sait de quoi il parle, quand il parle d'être méprisé, de pleurer parce que vos proches ne vous écoutent pas et se retournent contre vous.

Mais ce qu'il ajoute, c'est que **ces expériences crucifiantes qui marquent nos vies au quotidien peuvent devenir des chemins.**

À la lumière de ce que dit Jésus, allons encore plus loin car c'est parfois quand on perd ses repères habituels, ses projets légitimes, quand on ne correspond plus aux apparences de ce qui est bien, qu'un nouveau chemin peut s'ouvrir.

Heureux ceux qui n'ont pas les formes réglementaires, la façon de faire attendue, heureux ceux qui ne peuvent pas répondre à ce qu'on attend d'eux et qui sont critiqués à cause de tout cela.

Heureux, parce que, là où ça ne se passe pas comme prévu, Dieu fait autre chose en nous, avec nous, par nous. Souvent c'est là où nous sommes le plus démunis, le plus critiquables, que Dieu développe en nous une grâce originale.

Jésus met sans cesse en lumière des personnes que le monde voit à peine, qui sont en porte-à-faux avec leur entourage, mais des personnes qui sont pleinement des femmes et des hommes accomplis.

Un jour au temple une pauvre veuve met deux piécettes dans le tronc des offrandes. Personne ne l'a remarquée, sauf Jésus. "Elle a mis plus que tout le monde" : alors que les autres jettent de leur superflu, elle a offert tout ce qu'elle avait pour vivre. Autrement dit, **cette femme vit dans le même registre que Dieu** ; Dieu donne tout, tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, et même son propre Fils, il le donne pour que d'autres aient sa vie ; de la même façon dont cette femme donne même son essentiel pour Dieu.

On pourrait citer aussi cette femme qui vient masser les pieds de Jésus avec son parfum : une prostituée de village ; ou le centurion romain, un païen, qui demande à Jésus la guérison de son esclave, et bien d'autres encore.

A tous, il leur manque quelque chose : la veuve n'est pas assez riche, la prostituée n'est pas assez morale, et le centurion pas assez croyant !

Mais chez tous, là où ils sont le plus en défaut, cela devient le lieu où leur vie la plus vraie, la plus personnelle, apparaît dans sa beauté définitive.

Annoncer, proclamer, recommander les Béatitudes aujourd'hui peut paraître pour certains irréal, ou encore utopique.

D'autres diront encore que faire l'éloge de la pauvreté, des affamés ou des désespérés, c'est pousser le bouchon un peu loin...

Mais nous le savons bien : ce n'est pas ce que veut dire Jésus.

En tout cas, si les béatitudes peuvent être dangereuses à dire, il est encore plus dangereux de ne pas les dire.

Si on ne les dit pas, on prône des solutions toutes faites, et cela, c'est l'exact contraire des Béatitudes. Jésus affirme aujourd'hui que la vie est une réalité mystérieuse qui nous échappe et dans laquelle Dieu est présent et agit avec nous, au

milieu de nos drames et de nos incapacités, et il agit souvent de manière inattendue.

Chaque histoire de vie est différente, chaque histoire est personnelle ; elle suit son chemin non programmé : il n'y a pas de recette pour entrer dans la logique des Béatitudes.

Mais ce qui est vrai pour tous, c'est que Dieu est là et que rien en nous ne le rebute ou ne le désespère.

Il m'est déjà arrivé de demander à des personnes qui ont fait leur chemin dans une vie difficile : "Aurais-tu voulu vivre une autre vie ?"

Et elles m'ont presque toutes répondu, certaines en hésitant c'est vrai : "Non. Il fallait vivre ce que j'ai vécu pour devenir ce que je suis aujourd'hui".

"Heureux es-tu" si tu t'es avancé sur le chemin de la vie en sachant que tu n'y as jamais été seul ! Oui, heureux es-tu car malgré tout ce que tu as pu penser, malgré tout ce qu'on a pu te dire, tu ne t'es pas trompé.

Tu as trouvé en toi la petite source cachée, cette source trop souvent inconnue, cette source joyeuse qu'est la présence et la vie de Dieu en toi, la vie éternelle.

Amen.